

La consolante  
Anna GAVALDA  
2008

- Le livre traite essentiellement de personnages, qui sont dans un état X au départ et évoluent vers un état Y.
- Les personnages sont familiers, dans le sens où on a l'impression de pouvoir les croiser au coin de la rue, à l'école ou au bureau, même ceux qui vivent en marge de la société (identification facile pour le lecteur).
- la situation finale des personnages fait rêver le lecteur, lui donne espoir que « tout finit par s'arranger » (cela expliquerait-il le succès des livres d'Anna Gavalda ?).
- Les personnages sont tous dépeints du point du personnage principal
- quelques personnages clichés, comme il en existe dans la réalité...
- Anna Gavalda dépeint la vie de gens ordinaires qui ont néanmoins quelque chose de spécial, elle part de situations familières qui dérapent par des détails comme dans la réalité (pas de catastrophe, pas d'effusion de sang chez cet auteur).
- plume fluide, style en accord avec « l'ordinaire » des personnages. La tendresse et la verve s'y côtoient, ce qui donne une fiction qui semble à la fois familière comme la vraie vie et pétillante comme on voudrait qu'elle soit. C'est le cas du contraste créé par les personnages d'Anouck et de Kate (qui sont des « originales » dans leur manière de vivre et de parler) avec le personnage de Charles qui est séduit par ces pieds-de-nez aux convenances mais se coule longtemps dans une vie standard.
- usage fréquent d'ellipses de pronoms et de phrases sans verbe.

Exemple : Retourne vers les autres, vers la vie. Sent mieux déjà. Va s'asseoir sur le canapé. Contre sa compagne.

Cet usage reflète l'essoufflement du personnage principal ; l'absence de pronom, de sujet reflète les moments où il doute de lui. Cependant, ces particularités stylistiques ne sont pas réservées au personnage principal. Ceci a pour conséquence que, dans certains passages, on ne sait pas quel personnage fait quoi (puisque'il n'y a pas de sujet).

- Dialogues sans mention de qui parle, ni geste, seules quelques intonations. Parfois on ne sait plus qui parle.
- Beaucoup d'informations passent par des monologues de quelqu'un qui raconte son histoire au coin du feu.
- En de court passages, le narrateur change de position : passages écrits à la 1<sup>e</sup> personne du singulier. On peut s'interroger sur le sens de ce changement.
- Certains passages sont écrits au passé simple + imparfait ; d'autres au présent + passé composé. Pourquoi ?
- fin heureuse, « seconde chance » exploitée, peut paraître facile ou rapide.

### Commentaire subjectif

C'est distrayant et d'une lecture très confortable. J'y ai trouvé peu de moment d'anticipation (les infos sont livrées directement). Un peu de mystère tout de même autour du personnage d'Annouk. La plume vive et empreinte d'humour, parfois cynique compense le reste et fait que j'ai terminé le livre assez rapidement. Mais je n'en garde pas de souvenir marquant.